

siennes ?” Un sentier abrupte donne accès au plateau sur lequel est bâtie la ville. La trahison vient en aide au général anglais ; et dans la nuit du 12 septembre il parvient à débarquer au Foulon et à escalader les hauteurs. Au matin, cinq mille anglais sont rangés en bataille sur les plaines d'Abraham en face de Québec.

A cette nouvelle, Montcalm accourt du camp de Beauport avec quatre ou cinq mille hommes, et marche droit à l'ennemi, probablement afin de l'empêcher de rassembler toutes ses troupes et de se fortifier sur le plateau d'Abraham. Le choc fut meurtrier, à la première décharge, les brigadiers de Senezergues, de Fontbrune et de Saint-Ours furent tués, et leur mort jeta la consternation dans les rangs. Une charge à la baïonnette commandée par Wolfe et vigoureusement poussée, mit la gauche de notre armée en fuite. Bientôt le désordre se communiqua aux autres corps. La déroute devint complète, et le général déjà blessé deux fois, eut les reins traversés par une balle en voulant rallier les fuyards, tandis que Wolfe, atteint aussi d'une blessure mortelle, expirait sur le champ même où il venait d'illustrer son nom.

Montcalm touchait au terme de sa rude et glorieuse carrière. La bataille perdue sans retour, il était rentré lentement dans la ville, soutenu par deux de ses grenadiers. Les femmes du peuple qui le